

# Le Pentecôtisme au pays de Voltaire

## 4<sup>e</sup> épisode

### Les origines modernes du pentecôtisme en France



**Cinq dates** sont à retenir dans l'histoire du protestantisme et de la liberté religieuse en France : **1787, 1789, 1791, 1802** et **1901-1905**. C'est tardivement que la France accorde à ses sujets la liberté religieuse. **Voltaire** critiquait déjà cette intolérance. Le marquis de **Lafayette**, **partisan de la liberté religieuse et défenseur des droits de l'homme**, influence fortement le roi Louis XVI, qui promulgue l'**Edit de Tolérance en novembre 1787**. Les protestants retrouvent alors leurs droits civiques mais pas celui d'exercer leur culte publiquement.

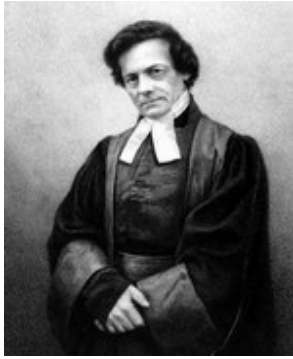
Pendant la **Révolution Française**, la question de la liberté religieuse est portée au premier plan. En août 1798, les membres de l'Assemblée Constituante discutent de la Déclaration des droits de l'homme. Le **pasteur Rabaut de Saint-Etienne** parle en faveur d'une liberté religieuse et non pas d'une simple tolérance. **Mirabeau** reprend cela en déclarant que c'est un droit et non pas une loi. Après d'âpres discussions, la liberté religieuse n'est pas acquise mais tolérée. C'est la **Constitution de 1791 qui accorde à chacun la liberté de culte**.



Sous le règne de **Napoléon**, les protestants obtiennent le même rang que l'Eglise catholique, le 8 avril 1802, avec la promulgation des **Articles organiques**<sup>1</sup>. Les pasteurs sont désormais rémunérés par l'Etat. Les dites «sectes protestantes» ne sont pas reconnues mais elles ont le droit de pratiquer leur culte; la **Charte de 1814 confirme les Articles organiques**.

Les conditions politiques sont favorables à l'ensemble du protestantisme français. Les protestants s'engagent, aidés par les Anglais, dans un siècle d'évangélisation. **La Société Biblique Française** et **la Société des Traités** sont fondées en 1818 et 1822. En 1832, **la Société Evangélique de Genève** est créée dans le but d'envoyer des évangélistes dans les régions de la Saône et de la Loire. L'année suivante, **la Société Evangélique de France** est instituée afin d'évangéliser tout le pays. Les organisations protestantes sont si nombreuses qu'il est décidé de fonder **la Société Centrale d'Evangélisation** en 1847. Son but est de coordonner le travail de tous les mouvements.

La multiplication rapide de tous ces organismes trouve son origine dans le réveil religieux qui souffle sur le monde occidental. Tant les catholiques que les protestants recherchent **une religion dépouillée, simple, sans dialectique ni rationalisme de cette fin du XVIII<sup>e</sup> siècle**. Les jeunes générations sont mues par l'enthousiasme et le cœur. Par réaction au rationalisme, les protestants suivent désormais **le courant de la pensée romantique**<sup>2</sup> et mettent tout particulièrement **l'accent sur le retour à la piété et aux sentiments**. Ce renouveau spirituel se traduit par l'arrivée du réveil.



C'est en 1818 que le réveil méthodiste atteint la France. **La Société Continentale de Londres** y envoie des missionnaires. Robert Haldane, riche Ecossais, vend tous ses biens et vient en France, œuvrer avec les *Frères Monod*, ranimer les braises fumantes de la piété et de l'enthousiasme religieux.



Ce réveil, d'essence conservatrice, met l'accent sur la doctrine du salut personnel, sur l'assurance de ce salut par le témoignage du Saint-Esprit et sur la sanctification personnelle. Il a une grande influence sur l'Eglise Réformée de France.

Cette même Eglise se réunit en synode en 1848 et 1849 pour réfléchir au problème de **la séparation de l'Eglise et de l'Etat**. On n'aboutit à rien, si ce n'est qu'il est admis qu'on ne peut pas encore rejeter le contrôle ni l'aide de l'Etat. Le Synode de 1849 se penche alors sur le problème doctrinal du réveil. Il se termine par une division. **L'Eglise Libre Réformée de France est constituée**. Ce groupe est favorable à la séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'Eglise Réformée, quant à elle, s'aligne sur les théologiens libéraux. La France voit ainsi la naissance **d'une théologie fondamentaliste**, un facteur important pour le Pentecôtisme du XX<sup>e</sup> siècle.

Après la **chute de l'Empire** et la proclamation de **la Troisième République en 1870**, les protestants jouissent d'une plus grande liberté. L'Anglais Robert W. McCall et sa femme visitent la France en 1870. Ils se sentent appelés à revenir. Ils ouvrent en janvier 1872, la première **mission McCall**, connue plus tard sous le nom de **Mission Populaire Evangélique de France**. En 1871 la **Mission Intérieure** est créée. Ces deux missions ont **un objectif commun : atteindre l'ouvrier et améliorer son sort**. Avec l'adoption **en 1878 de lois libérales en matière de religion et d'éducation**, le protestantisme bénéficie d'un tremplin supplémentaire. **La Société Evangélique**, fondée en 1833, ouvre quarante-sept nouvelles églises. En 1885, les protestants fêtent **le bicentenaire de la Révocation de l'Edit de Nantes par Louis XIV**. Le moment semble favorable pour revenir sur la question de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. L'Eglise Réformée de France se réunit en Synode en 1888, à Saint-Quentin. **Le pasteur Edmond de Pressencé** milite avec vigueur pour la séparation. En raison de la **grande pauvreté financière du protestantisme**, la question en reste là.



De nouvelles dénominations voient le jour dans le dernier quart du XIX<sup>e</sup> siècle. En 1881, **Catherine Booth** introduit en France **l'Armée du Salut** que son père avait fondée. Les **baptistes** arrivent aussi. Les **darbystes**, les **adventistes du septième jour** et les **mennonites** ont fondé des églises avant 1900. Les **églises évangéliques** et les **communautés évangéliques nazaréennes** voient le nombre de leurs membres augmenter.

Au cours des deux dernières décennies du XIX<sup>e</sup> siècle, l'esprit anticlérical est tellement fort, qu'on adopte **la Loi sur les Congrégations religieuses en juillet 1901** et **la Loi de Séparation de l'Eglise et de l'Etat en décembre 1905**. Leur objectif est **d'étrangler l'Eglise catholique**. En 1888 déjà, **Pierre Waldeck-Rousseau**, premier ministre, a envisagé de supprimer tous les ordres religieux. Waldeck-Rousseau a pour successeur **Emile Combes**,

ennemi de longue date de l'Eglise. Celui-ci applique à la lettre la loi de 1901. Il ferme des écoles paroissiales, même celles des Ordres reconnus et **en juillet 1904, il rompt les relations diplomatiques avec le Vatican**. Les ministres suivants étant plus modérés, **la Loi de 1905 est un compromis avec un triple objectif : abroger les Lois organiques de 1802, le gouvernement ne doit ni reconnaître, ni subventionner une forme quelconque de culte religieux, et les biens de l'Eglise doivent être confiés à des associations culturelles**.

Parallèlement à une **France** qui devient fortement **anticléricale**, l'Angleterre et les Etats-Unis assistent à la naissance d'un puissant mouvement religieux...

A suivre...

Sébastien Python,

Source : George Raymond Stotts, *Le Pentecôtisme au Pays de Voltaire*,  
Association Viens et Vois, Chemin de la Garde, Craponne, France, 1981  
Résumé de l'ouvrage par l'auteur de l'article

#### Références thématiques :

L'Edit de Tolérance de novembre 1787 : <http://www.museedudesert.com/article32.html>

La Constitution de 1791 : <http://www.conseil-constitutionnel.fr/textes/constitution/c1791.htm>

La Charte de 1814 : <http://www.conseil-constitutionnel.fr/textes/constitution/c1814.htm>

La Mission Populaire Evangélique de France : <http://www.missionpopulaire.org/esprit.htm>

L'Edit de Nantes : <http://www.museedudesert.com/article29.html>

La révocation de l'Edit de Nantes : <http://www.museedudesert.com/article2.html>

La Loi de séparation de l'Eglise et de l'Etat de décembre 1905 :

<http://www.eglise-etat.org/decembre1905.html>

---

<sup>1</sup>. Les **Articles organiques** furent promulgués par Napoléon I<sup>er</sup> le 8 avril 1802. Ils reconnaissaient officiellement le protestantisme en France, à égalité avec le catholicisme, l'ensemble étant partiellement soumis à l'autorité de l'État.

<sup>2</sup>. Le **romantisme** est un courant artistique d'Europe occidentale apparu au cours du XVIII<sup>e</sup> siècle en Grande-Bretagne et en Allemagne, puis au XIX<sup>e</sup> en France, en Italie et en Espagne. Il se développe en France sous la Restauration et la monarchie de Juillet, par réaction à la régularité classique jugée trop rigide et au rationalisme philosophique des siècles antérieurs.

Le romantisme s'esquisse par la revendication des poètes du «je» et du «moi», qui veulent faire connaître leurs expériences personnelles et faire cesser cet aspect fictif attribué aux poèmes et aux romans. Le romantisme se caractérise par une volonté d'explorer toutes les possibilités de l'art afin d'exprimer les extases et les tourments du cœur et de l'âme : il est ainsi une réaction du sentiment contre la raison, exaltant le mystère et le fantastique et cherchant l'évasion et le ravissement dans le rêve, le morbide et le sublime, l'exotisme et le passé. Idéal ou cauchemar d'une sensibilité passionnée et mélancolique, ses valeurs esthétiques et morales, ses idées et thématiques nouvelles ne tardent pas à influencer d'autres domaines, en particulier la peinture et la musique.  
Source : <http://fr.wikipedia.org/wiki/Romantisme>

Les différents auteurs du courant romantique :

Victor Hugo, Alphonse de Lamartine, Alfred de Musset, Alfred de Vigny, Gérard de Nerval, Chateaubriand, Benjamin Constant